

# VUAZ : mère au placard

Vincent Tholomé

*VUAZ est un texte en cours, commencé dans le Jura. VUAZ est le nom d'une combe, d'un trou à rats bien réel, humide et inhospitalier. Des gens dans le passé y ont vécu pourtant. Réellement vécu. VUAZ, le texte VUAZ, raconte comment et pourquoi, un jour, des gens se sont extraits de VUAZ. Ont gagné un autre monde. Autre univers. Celui des fabriques. Dans l'espoir d'y vivre mieux sans doute. Quelques pages de VUAZ ont fait l'objet d'une publication, en 2013, aux éditions Maelström. L'extrait ci-dessous est, quant à lui, inédit.*

(...) Puis : Installons, a dit Camion. L'immense Camion. Installons nos ventres ronds et gras. Posons nos bides. Nos belles chairs rondes. Nos chères chaires grasses. Sur une chaise. Et posons-nous. Oui. Posons. 10 et 18 temps d'éternité. Prenons le temps. A dit Camion. Posant. Lui. Sur une chaise son ventre rond. Bien en face. Bien devant le placard. Petit trou dans le mur. Bien en face de Mère. Notre petite Maman. Enfermée. Pour de bon, a-t-elle dit. Là derrière. Refusant de sortir. De parler et de sortir. N'en pouvant plus, a-t-elle dit. De tout cela. Le monde des fabriques. L'insoutenable monde, a-t-elle dit. Des greniers. Entrepôts et fabriques. Insupportable univers. Des bars et des magasins. Camion. L'immense Camion. Prenant place. Nous laissant. À nous. Toute la bande. Les Pain. Père. Louis Gagarine. Freluquet et Gros Os. La vaisselle et le petit linge. L'affreux lavage et repassage. L'interminable lessive du quotidien. La mise au net, a dit Père. Râleur. Cassant le dos des chiens. À coup de bottines. Ou d'essuie-main humide. Bien humide. Claquant fichtrement. Comme un fouet. Au-dessus de nos têtes. Nom de nom. Marmonnant. Lui. Des choses entre ses dents. Ses beaux grands crocs de chiens. Des reproches. Ou des injures. Laisant faire pourtant. Nous autres. Laisant Camion agir. Laisant tout le doigté et savoir-faire de lui. Camion. Agir et faire.

(...) Puis : Mère petite Mère, a dit Camion. Nous comprenons. Pensons comprendre. Tes motivations. Ton obstination. Il est possible pourtant. Sache-le Mère. Si tout est adéquat. Oui. Il est possible. Même probable. Plus que probable. Mère. Écoute ça. Oui. Si tout sur nous est net et adéquat. Oui. C'est une condition. Après il est possible. Mère.

De sortir. D'errer. Vagabonder. Dans les rayons. Les grandes allées des supermarchés. Nous sommes. Nous. Tes enfants. La preuve vivante. Que tout cela. Oui. L'affairement. L'agitation. Dans les rayons et les allées si longues. Interminables. Des supermarchés. Sont. Oui. Possibles. Mère. Petite Maman. Si craintive. Si farouche et sauvage. Il suffit que nos têtes soient conformes et adéquates. Il suffit que la coupe de nos cheveux et de nos barbes soit réglementaire. Militaire. Il suffit de porter nos vêtements en parfaite adéquation. Selon les normes du jour et de l'heure. Oui. Mère. Nous le savons. L'avons appris. Nous autres. Tes enfants. Si tout est parfait il arrivera que personne. Pas un pas une des fabriques. Pas un pas une des élevages industriels. Ne remarquera. Sentira. Notre sauvagerie. Nos vies passées et sauvageonnes. Nos vies passées à VUAZ. Tout au fond du trou. Dans l'abîme. Dans la boue et la fange du paysage. Dans les riantes petites rivières. Nous en sommes. Nous. Tes enfants. Tes petiots chéris d'amour. La preuve vivante. Nom de nom. Mère. Crois-tu vraiment que nous tentons. Nous autres. Tes enfants. Ton mari et enfants. Crois-tu vraiment que nous cherchons. Nous autres. À te posséder. Duper. Nom de nom. Écoute bien cela. Tout ce qui se dit ici. Écoute ça. Mère. Petite déprimée des fabriques. Il est possible de sortir du trou. Errer. Vagabonder. Anonymement. Dans les ruelles étroites. Dans les allées des supermarchés. Même le soir. Même la nuit dans le noir. Il suffit de faire place nette. De passer nos pieds et dessous de bras à ceci. Le savon et l'eau claire. La lame du rasoir. Il te suffit de porter ceci. La robe à fleurs légère ou le bleu de travail. Les sandales. Et toi. Tout comme nous. Toi. Oui. Toi aussi. Mère. Nous n'avons aucun doute. Seras comme tout le monde. Nom de nom. Circuleras anonyme dans les ruelles. Le soir. La nuit. Ou dans les longues allées des magasins. Nom de nom. Mère. Petite chérie d'amour. Il est temps. Grand temps pour toi. De sortir du placard. De quitter ton trou et ta misère. Mère. Petite Maman. Il serait temps. Plus que temps. D'aller voir ce qui se passe du côté des yaourts. Des fromages et des pots de crème. Allez. Maintenant. Nous avons. Maintenant. De l'argent frais. Des billets et un beau porte-feuille. Maman. Petite Maman. Sache-le. Nous ne faisons plus. Maintenant. Nous ne faisons plus les poubelles. Ne brassons plus la peau des saucissons et les arêtes des poissons. Ne chassons plus. À coup de pompes. De triques ou de cailloux. Les renards cambrioleurs. Ne ressemblons plus. Même de près. À ces animaux bestiaux. Mère. S'il te plaît. Regarde-nous. Vois ce que nous sommes devenus. Admire une fois. Rien qu'une fois. Notre élégance. Nous. Tes petiots. Petits chiots d'amour. Sommes admirables. Formidables. Étincelants. Nos cheveux sont maintenant ras. Nos bouches et nos paroles parfumées. Nos mains sortent. Élégamment. Nos mains. Petits colibris agiles. Nos mains sortent. Élégamment. Le tabac et le papier bible. Nous connaissons par coeur. Nous connaissons. Les paroles qui vrillent et tourbillonnent. Atteignent leurs buts. Les oreilles des filles. Des nanas chimériques. Petites sottises des fabriques. Petites élégantes trottant menu sur les trottoirs. Nom de nom.

## VUAZ : mère au placard \_\_\_\_\_

Mère. Nos paroles charment. Mère. Nous ne portons plus de peaux de bêtes.  
Nos dents sont blanches et luisent dans le noir. Nous coupons. Cousons. Parfaitement.  
Les yeux fermés. Des bleus de travail impeccables. Vois. Ils s'ajustent parfaitement à nos corps.  
Nos saines morphologies. De nanas. De gaillards des villes. Viens fumer avec nous. À midi.  
Le gros gris. Boire le gros rouge qui tache. Allez. Maman. Petite fille de VUAZ.  
Petite fille du fond du trou. Laisse-toi faire. S'il te plaît.  
Nous savons connaissons les produits pour faire mouche.  
Laisse-nous te passer au savon et à l'eau claire. Laisse-nous te oindre. T'enfumer par les douces  
vapeurs. Et bientôt. Tout bientôt. Dans ton manteau de laine frisée.  
Sous tes cheveux peroxydés. Permanentés. Tu gagneras. Maman. La vie.  
Le coeur et l'âme des braves. Splendides ouvriers des fabriques.  
Splendides équipes des rudes magasins. Maman. Aucun. Aucune ne te chassera.  
À coup de pompes ou de bottines. Maman. On a compris comment faire. Nom de nom.  
Tu sors ou quoi ? a dit Camion.

Le grand Camion.

Le splendide.